

XIV^e siècle, venu de l'abbaye Saint-Jean-Baptiste de Jasov. Il présente un intérêt marquant pour l'histoire de la liturgie de Prémontré, dont il permet de suivre à la fois la stabilité et l'évolution à la fin du troisième siècle de son existence. Son contenu est décrit, folio par folio, dans le catalogue. Toutefois, les éditeurs font observer que la disparition de plusieurs feuillets a rendu l'*opus mancum*. Les prières et les chants, souvent encadrés de rubriques empruntées à l'ordo, paraissent en groupes dispersés. C'est parfois le cas des anciens bréviaires sommes de plusieurs livres de chœur. On revient, à différentes reprises, sur les mêmes célébrations, principalement dans le temporal. Le sanctoral se déroule séparément de janvier à décembre. Exception à faire pour l'octave de Noël, où les fêtes de saints sont demeurées soit à leur place primitive, soit mêlées au temporal. A relever dans le bréviaire de Jasov, et aussi dans celui de Csut, n° 91, une *benedictio virgarum* le jour des Innocents. Quelques variantes dans la collecte donnée par les deux mss. Cérémonie inconnue par tous les témoins de la liturgie de Prémontré à ma connaissance. Aurait-elle un rapport avec la fête de l'évêque des enfants, qui avait lieu en ce jour dans certaines églises capitulaires ? Est-ce une coutume populaire en Hongrie ? Je l'ignore.

Les tables annexées au travail paraissent déficientes. D'abord, absence totale de celle des incipits des textes liturgiques proprement dits, cités en si grand nombre dans le volume. Inutile de dissenter sur son absolue nécessité. Son absence sera fatale à l'exploitation de l'inépuisable richesse de l'ouvrage présenté.

A propos de celles qui ont été publiées, ce semble avec grand soin, j'aurais préféré voir dresser un index spécial des noms de personnes et de lieux, identifiés dans la mesure du possible. Retrouver un nom de lieu déterminé dans les tables existantes n'est pas toujours une mince affaire.

Mais, je tiens à le répéter en finissant, toutes les remarques faites ici n'entament en rien l'éclat du trésor d'informations, — « quia major omni laude, » — mis au service de quiconque s'intéresse au passé irremplaçable de la liturgie latine. Elles prouvent uniquement combien j'ai étudié, avec soin et intérêt, l'œuvre des savants éditeurs.

Pl. LEFÈVRE.

N. CALMELS, *Matisse*. 1900 pp. Ed. : Morel, Forcalquier.

Matisse, né en 1869, mourut le 3 novembre 1954. Il fut un grand peintre. Parmi ses œuvres figure la décoration de la chapelle du Rosaire des Dominicaines de Vence (Midi de la France). Le révérendissime Père Général de notre Ordre composa en honneur de cette chapelle ce livre. En faire une recension nous semble impossible. Ce ne sont que des artistes véritables, qui de plus sont à la hauteur de toutes les finesses de la langue de Matisse, qui pourraient le faire. Mgr. Rémond, jadis évêque de Nice, affirma de son côté, étant présent à

l'inauguration de cette œuvre du peintre : « Ce serait de ma part une superbe imprudence. Je me contenterai d'admirer et de faire admirer le geste du Maître » (p. 110). On sait que l'art de Matisse ne fut pas apprécié par tout le monde favorablement. « Cet art difficile, altier, réservé, étonne et heurte. Il provoque » (p. 144). Quant au Chemin de Croix de la Chapelle, Mgr. Calmels, reconnaît : « Interpréter le chemin de croix est ardu. Ces barres noires sont des hiéroglyphes pour les non-initiés » (p. 175). Ceci dit, disons que notre Révérendissime Général nous aide à goûter et savourer cet art difficile. Des photos bien choisies ornent le texte d'un livre, très bien écrit et superbement édité.

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Het schetsenboek van Hendrik Verhees; bewerking en tekstverzorging van JAN VAN LAARHOVEN. Den Bosch, 1975, XXXI + 231 blz. in folio-formaat; reproductie in twee-kleurendruk en op ware grootte van de schetsen van exterieurs en ev. plattegronden van kerken en kapellen in 190 plaatsen in de provincies Noord-Brabant, Zuid-Holland en Noord-Holland. Het oorspronkelijk manuscript van omstreeks 1800 berust in het Archief der Kapucijnen in 's-Hertogenbosch.

De gezworen landmeter Hendrik Verhees uit Boxtel had de vreemde bezigheid, om overal waar hij beroepshalve als landmeter-architect of als Brabants lid van het Vertegenwoordigend Lichaam in de jaren 1787-1809 vertoefde of per koets langs reed, schetsen te vervaardigen van alle kerken en kapellen. Vooral in Midden- en Oostbrabant werd zijn registratie nagenoeg volledig. Technisch zijn de schetsen weliswaar zwak, maar ze zijn nuchter en hard, nooit overdreven of romantisch, steeds met opgave van plaats en datum, soms voorzien van een plattegrond met schaal en al.

Onnodig te zeggen, hoe belangrijk dit schetsenboek is voor de kunsthistoricus, hoe boeiend voor de rechtgeaarde Brabander. Want hij vindt er, wat merendeels verdwenen of veranderd is van de 155 Brabantse kerken of kapellen, die Verhees schetste, zijn er slechts 23 nagenoeg onveranderd bewaard; 89 werden totaal verwoest of afgebroken; 43 werden later wezenlijk aangetast door afbraak of verbouwing. De redenen dat juist in Brabant zoveel kerkgebouwen geheel of gedeeltelijk verloren gingen, zijn o.a. het slechte onderhoud ervan in de protestantse periode (1648-ca 1796); de zware najaarsstorm, die Noordwest-Europa op 9 november 1800 teisterde; anderzijds ook de emancipatie van het katholieke volksdeel in de tweede helft van de 19de eeuw, die leidde tot vervanging van de middeleeuwse kerkjes door grotere neo-gotische gebouwen; en tenslotte de verwoesting in sommige streken van Brabant tijdens de Tweede Wereldoorlog.

De jonge bewerker Van Laarhoven verzorgde niet alleen uitstekende inleidingen, maar voorzag ook elke schets van een uitvoerige commen-